

APPEL À COMMUNICATION

La muséologie en question(s) à partir des tirs croisés des « contre-muséologies »

Colloque dans le cadre du 91^e congrès annuel de l'Acfas, Ottawa, 16 et 17 mai 2024

Préambule

Les 16 et 17 mai 2024 aura lieu le colloque *La muséologie en question(s) à partir des tirs croisés des « contre-muséologies »*. Cet appel à communication s'adresse aux chercheuses et chercheurs, aux étudiantes et étudiants des cycles supérieurs et aux professionnelles et professionnels de musée, des arts, de la culture et du patrimoine.

Comité organisateur et scientifique : Université du Québec à Montréal (UQAM)

- Jean-Marie Lafortune, professeur au département de communication sociale et publique
- Sarah Turcotte, candidate au doctorat en muséologie, médiation, patrimoine
- Anna-Lou Galassini, doctorante en muséologie, médiation, patrimoine

Objectifs du colloque

- Mieux comprendre la teneur et l'articulation des critiques adressées à la muséologie et aux pratiques muséales « dominantes » en remontant à leur origine et en confrontant leur point de vue.
- Mettre en perspective l'apport québécois à l'expression de ces « contre-muséologies », notamment en soulignant le 40^e anniversaire de la Déclaration de Québec sur les écomusées et la Nouvelle muséologie.
- Identifier les répercussions de ces remises en cause pour la discipline, le fonctionnement des musées et éventuellement les cursus académiques.
- Dégager des pistes pour de nouveaux questionnements tenant compte de l'évolution des contextes.

Description

Maints analystes s'interrogent sur les biais constitutifs et la portée réelle de la muséologie. Dans son acception dominante, la muséologie est un champ disciplinaire qui étudie la vie muséale et ses articulations. En plus d'examiner les activités de conservation et de présentation des œuvres et objets de collection, elle vise une fine compréhension de l'organisation et de l'histoire de cette pratique ainsi que de la mission dont les musées s'investissent.

Les remises en cause de cette acception pavent la voie à « une muséologie essentielle à l'élaboration de nouveaux modèles d'expositions, la prise en compte d'histoires passées sous silence, la reformulation des systèmes de connaissances présentés aux publics, la réinvention des structures organisationnelles et des modèles de gestion, ainsi que l'adaptation des musées au caractère multiculturel et interculturel des nations et des communautés (Shelton, 2022) ». Les tirs croisés sur la muséologie concernent donc autant les approches privilégiées, les objets collectionnés, les récits élaborés que les rapports établis avec les publics et la société. Bien qu'on puisse remarquer des tendances internationales, la muséologie varie en fonction des zones pays et des règles qui balisent la pratique professionnelle. Pour bien comprendre les mutations de ce champ disciplinaire, il apparaît alors nécessaire de considérer le concept d'« écosystème des musées » qui opère directement dans les transformations de la culture muséale.

Ce colloque confronte ainsi les thèses issues des « contre-muséologies », parfois regroupées sous la bannière de Nouvelle muséologie, selon trois axes :

A) La muséologie sociale met l'accent sur la participation des publics et des populations issues de territoires d'implantation des musées (Brulon Soares, 2022). Ce courant découle de la muséologie américaine, influente

au Québec, et inclut l'écomuséologie (Varine, 2017) et l'altermuséologie (Chaumier, 2018) dans le monde francophone.

B) La muséologie critique met l'accent sur les rapports de pouvoir sous-jacents au fonctionnement du milieu muséal et aux effets d'exclusion qui en résultent pour maints segments de la population (Lorente & Moolhuijsen, 2015 ; Shelton, 2022). Ce courant recouvre la « muséologie inclusive » promue dans le monde anglophone (Paquet Kinsley, 2016).

C) La muséologie « insurgée » ou « contre-hégémonique » insiste sur les conflits liés à l'idéal sociopolitique de l'activité muséale (Duarte Cândido *et al.*, 2019). Ce groupe inclut les approches postcoloniales et « contestataires » promues en Amérique latine (Alexandre Oliveira & Viera Neto, 2022).

En confrontant les perspectives contre-muséologiques, ce colloque met en lumière des zones grises de la muséologie et en relief l'héritage québécois en la matière. Dès les années 1970, P. Mayrand militait pour une altermuséologie, favorisant l'avènement du 1^{er} Atelier international de Nouvelle muséologie à l'UQAM en 1984, qui a conduit à la Déclaration de Québec et, lors du 2^e Atelier tenu à Lisbonne l'année suivante, à la création du Mouvement International pour une Nouvelle Muséologie (MINOM). Si la culture du monde muséal est alors en transition, c'est le mouvement de la contreculture qui agit comme agent transformateur.

Plein de promesses à cet égard, le virage communicationnel des musées, à partir duquel la relation aux publics l'emporte sur la conservation des œuvres, s'est accéléré au tournant des années 1990 dans la foulée de la diminution du financement public (Bayart & Benghozi, 1993 ; Davallon, 1997 ; Jacobi, 2012 ; Le Marec, 2007). L'*interprétation* (Tilden, 1957) cède alors à la *médiation culturelle*, dont les pratiques basculent dans une logique économique en réponse aux exigences d'autofinancement (Lafortune & Racine, 2012). Tandis que des petites entités tentent de perpétuer les valeurs sociales associées à la Nouvelle muséologie, plusieurs grands musées adoptent alors une gestion managériale (Tobelem, 2017) qui s'en éloigne ou versent dans une forme édulcorée d'engagement (éco/socioblanchiment).

Or, à la faveur de la récente démarche de redéfinition des musées suivie par le Conseil international des musées (ICOM), on assiste à la résurgence des principes directeurs de la Nouvelle muséologie au sein de la communauté muséale internationale, d'autant plus que des pressions externes, comme plusieurs soulèvements populaires (*Black lives matter* ou #metoo) et l'adhésion aux orientations découlant de la responsabilité sociale de l'entreprise (Tchotourian, 2019), ont poussé les équipes muséales à se positionner par rapport à différents enjeux sociopolitiques et à revisiter leurs pratiques au regard d'approches critiques, inclusives ou décoloniales. Si ces principes font leur chemin, de nombreux musées résistent encore aux changements, dont au partage d'autorité qu'ils incitent.

Enfin, ce colloque sera l'occasion de souligner les 40 ans de la Déclaration de Québec sur les écomusées et la Nouvelle muséologie parue en 1984. Des invité·e·s spéciaux prendront la parole pour évoquer ce moment fondateur et retracer le parcours effectué depuis lors par les principes de base contenus dans ce manifeste. Événement suivi d'un 5@7.

Calendrier

- Lancement de l'appel : 2 janvier 2024
- Date limite pour soumettre une proposition : 16 février 2024
- Envoi des résultats : 29 mars 2024
- Tenue du colloque : 16 et 17 mai 2024

Format et évaluation des propositions

Dans la poursuite du thème des « contre-muséologies », le comité organisateur souhaite promouvoir des formes d'interventions traditionnelles et moins traditionnelles. Les personnes intéressées à intervenir peuvent ainsi

soumettre une proposition de communication, d'atelier, de performance ou tout autre type d'intervention jugée pertinente. Le colloque comportera des présentations classiques d'une durée de 20 minutes et des tables rondes pendant lesquelles chaque panéliste prendra la parole pour une durée de 10 minutes.

Pour soumettre une proposition, veuillez :

- Indiquer clairement le format de votre intervention (communication de 20 minutes, participation aux tables rondes impliquant une intervention de 10 minutes, atelier, performance, etc.) ;
- Inclure une courte biographie (100 mots)
- Proposer un résumé de l'intervention (500 mots incluant les références) ;
- Envoyer votre document à turcotte.sarah@courrier.uqam.ca avant la date limite.

Les propositions reçues feront l'objet d'une évaluation en fonction des critères suivants :

- Pertinence de la proposition au regard du thème du colloque ;
- Qualité de la proposition ;
- Lien avec les axes proposés.

Le comité d'évaluation des propositions sera formé des co-responsables du colloque, qui s'adjoindront d'autres spécialistes de ces questions au besoin.

Références

- Alexandre Oliveira, G. & Viera Neto, J. P. (2022). Le Réseau des musées communautaires du Ceará : Processus et défis pour l'organisation d'un champ muséologique autonome. *Les Cahiers de Muséologie, hors-série no 2*, 187-209.
- Bayart, D. & Benghozi, P.-J. (1993). *Le tournant commercial des musées en France et à l'étranger*. Documentation française.
- Brulon Soares, B. (2022). Du musée intégral au musée social : L'épistémologie politique de la muséologie sociale au Brésil. *Culture & musées*, 39, 85-108. <https://doi.org/10.4000/culturemusees.7725>
- Chaumier, S. (2018). *Altermuséologie : Manifeste expologique sur les tendances et le devenir de l'exposition*. Hermann.
- Davallon, J. (1997). L'évolution du rôle des musées. *La Lettre de l'OCIM*, 49, 4-8.
- Duarte Cândido, M., Cornelis, M. & Nzoyihera, É. (2019). Les muséologies insurgées : Un avenir possible pour une tradition épistémologique. Dans K. Smeds (Éd.), *The future of tradition in museology: Materials for a discussion* (p. 50-54). ICOFOM, International committee for museology.
- Jacobi, D. (2012). La muséologie et les transformations des musées. Dans A. Meunier & J. Luckerhoff (Éds.), *La muséologie, champ de théories et de pratiques* (p. 133-150). Presses de l'Université du Québec (PUQ).
- Lafortune, J.-M. & Racine, D. (2012). Sources de la médiation culturelle. Dans J.-M. Lafortune (Éd.), *La médiation culturelle : Le sens des mots et l'essence des pratiques* (p. 9-37). Presses de l'Université du Québec.
- Le Marec, J. (2007). *Publics et musées : La confiance éprouvée*. Harmattan.
- Lorente, J. P. & Moolhuijsen, N. (2015). La muséologie critique : Entre ruptures et réinterprétations. *La Lettre de l'OCIM*, 158, 19-24. <https://doi.org/10.4000/ocim.1495>
- Paquet Kinsley, R. (2016) Inclusion in museums: a matter of social justice, *Museum Management and Curatorship*, 31:5, 474-490, DOI: 10.1080/09647775.2016.1211960
- Shelton, A. (2022). Muséologie critique : Un manifeste. *Culture & musées*, 39, 213-246. <https://doi.org/10.4000/culturemusees.8128>
- Tchotourian, I. (2019). *Entreprises et responsabilité sociale : La gouvernance en question*. Presses de l'Université Laval.
- Tilden, F. (1957). *Interpreting Our Heritage*. University of North Carolina Press.
- Tobelem, J.-M. (2017). *La gestion des institutions culturelles : Musées, patrimoine, centres d'art* (3^e éd.). Armand Colin.
- Varine, H. de. (2017). *L'écomusée singulier et pluriel : Un témoignage sur cinquante ans de muséologie communautaire dans le monde*. L'Harmattan.